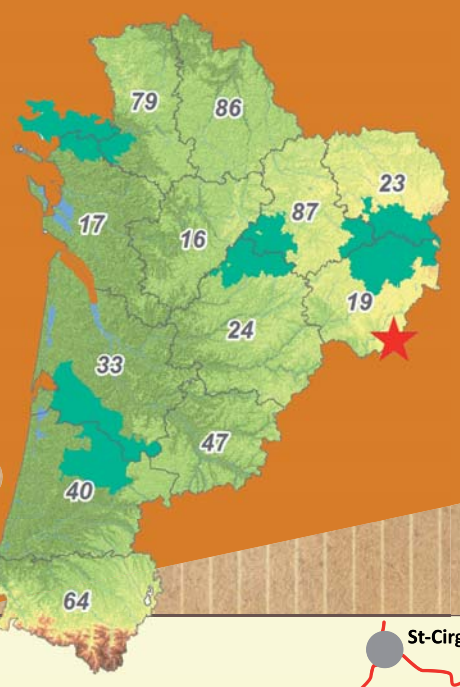
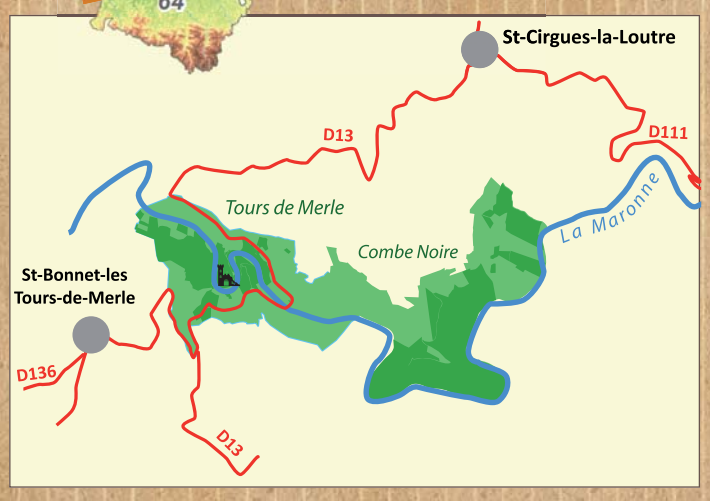
Carte d'identité

Le CEN Limousin est propriétaire et gestionnaire d'une importante partie des pentes boisées qui servent d'écrin aux Tours de Merle. Les feuillus couverts de lichens y alternent avec les landes et affleurements rocheux. Au dessus, les plateaux sont composés d'ensembles de prairies consacrées principalement à l'élevage bovin.





Les richesses du site

Située au cœur de la Xaintrie, en Corrèze, la place forte de Merle, mentionnée depuis le XIIe siècle, s'élève sur un éperon rocheux abrupt ceinturé par la Maronne. Cette forteresse servait de poste frontière entre le Duché d'Aquitaine et le Comté d'Auvergne. Ce n'est qu'à la fin du XVIIIe siècle que le site fut abandonné par ses habitants.

Outre son fort intérêt historique, les tours de Merle présentent la particularité d'être au cœur des Gorges de la Maronne, écosystème particulier connu pour sa forte biodiversité.

La présence de plusieurs espèces remarquables de chiroptères (Grand Rhinolophe, Petit Rhinolophe, Grand Murin et Murin à oreilles échancrées), réparties en plusieurs colonies de reproduction dans les tours, constitue l'un des principaux enjeux du site en terme de patrimoine naturel.

Parmi elles, le Grand Rhinolophe est une des espèces peuplant les Tours en été. En Europe, cette chauve-souris de grande envergure (plus de 30cm) est une espèce à répartition plutôt méridionale. Elle est sensible aux perturbations sur les milieux forestiers (sylviculture intensive) comme agricoles (remembrements, traitements chimiques) qui l'ont fait disparaître d'une bonne partie de l'Europe moyenne, au cours de ces dernières décennies.

Gîtant à l'origine en milieu souterrain, les Rhinolophes trouvent dans les constructions humaines (caves et souterrains en hiver, greniers et combles en été) de bons substituts à leurs milieux d'origine. Leur activité de chasse s'exerce autant en forêt que dans les petites pâtures entourées de lisières arborées, où le Grand Rhinolophe capture principalement des lépidoptères, coléoptères et diptères. Leur répartition en Limousin est très discontinue, avec des populations reproductrices présentes surtout en Corrèze, notamment aux Tours de Merle.

Les boisements, terrains de chasse pour de nombreuses espèces de chauves-souris, restent difficiles d'accès pour les promeneurs. Aussi, la vallée de la Maronne combine la diversité des essences, le continuum forestier et la tranquillité des lieux, trois caractéristiques particulièrement favorables au maintien de la faune et à la flore.

Cette vallée en partie sauvage recèle bon nombre d'espèces rares et menacées qui font l'objet des plus vives attentions (Milan royal, Faucon pèlerin, Hirondelle des rochers, Grand Corbeau, Loutre, Genette…). Les groupes des insectes et des lichens y ont peu été étudiés. Pourtant, les rares observations confirment déjà l'intérêt écologique de la vallée de la Maronne, avec, entre autres, la présence de la Rosalie des Alpes, coléoptère protégé au niveau national et de *Ricasolia virens*, lichen d'intérêt patrimonial national.

Le Grand Rhinolophe

Statut et règlementation

3 types de statuts attirent l'attention sur l'intérêt particulier de cette vallée :

- Deux sites inscrits, « Vallée de la Maronne » (2 500ha) et « Ruines féodales de Merle et ses abords » (90 ha). Cette mesure de protection de niveau national est attachée à la sauvegarde des paysages qui présentent un intérêt au point de vue artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque ;
- Une zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF), « Vallée de la Maronne » (1 502 ha) qui représente un secteur d'inventaires scientifiques validé au niveau régional et national.
- Deux sites du réseau européen NATURA 2000, «Vallée de la Dordogne sur l'ensemble de son cours et ses affluents » (7 620ha) et « Gorges de la Dordogne » (46 034ha) qui contribuent à protéger la biodiversité.

Historique du site

Le CEN Limousin commence à intervenir sur le site en 2001 grâce au partenariat mis en place avec la commune de St Geniez-ô-Merle. Ce partenariat se traduit par la signature d'une convention sur un peu plus de 9ha de boisements mais également sur les Tours de la citadelle, permettant ainsi d'agir sur les gîtes à chiroptères. En 2010 puis en 2015, le CEN Limousin acquiert environ 16 ha de boisements autour de l'éperon rocheux des Tours de Merle. Enfin, grâce au partenariat avec la SAFER, il devient propriétaire des «Bois sur pentes de Combe noire», une propriété d'une soixantaine d'hectares en amont des Tours de Merle. D'autres projets d'acquisition sont en cours de réalisation. Grâce à la richesse de ses partenariats locaux, le CEN Limousin est devenu propriétaire et gestionnaire de plus de 80ha sur ce haut lieu du Limousin.

Partenaires financiers

UNION EUROPÉENNE
Fonds européen agricole pour le développement rural
L'Europe investit dans les zones rurales

RÉGION Nouvelle-Aquitaine

Le CEN Limousin

Association sans but lucratif régie par la loi 1901, il a été créé par la volonté des associations de protection de la nature du Limousin, sous l'impulsion de Limousin Nature Environnement qui souhaitait l'existence en Limousin d'une structure consensuelle spécialisée dans la gestion directe d'espaces naturels. Il est dirigé par un conseil d'administration représentatif de la diversité de ses adhérents (individuels, représentants d'associations, de collectivités et d'établissements publics…). Ce CA s'appuie sur un Conseil scientifique pluridisciplinaire composé d'une vingtaine de spécialistes régionaux des sciences de la Terre. Le Conservatoire dispose d'une équipe salariée.

Nos missions

Connaissance, protection, gestion, valorisation sont les 4 mots clés qui définissent l'action du Conservatoire. Grâce aux suivis de l'évolution des milieux, le Conservatoire met en place d'ambitieux programmes de préservation des espaces naturels ainsi qu'une gestion conservatoire adaptée.
Il peut devenir propriétaire des sites, locataire ou signer avec les propriétaires des conventions de gestion nécessaires à la conservation des milieux naturels et des espèces à fort enjeu de conservation. Ce travail permet de bien connaître le site et de mettre en œuvre l'ensemble des opérations de gestion (fauche, pâturage, bûcheronnage…).
Ensuite, le Conservatoire évalue l'impact des travaux sur la faune, la flore et les habitats en réalisant des suivis naturalistes et pour que chacun mesure l'importance du patrimoine naturel et l'intérêt de le conserver, il propose des supports de communication ainsi que des aménagements légers sur certains sites pouvant accueillir du public.
Le Conservatoire est avant tout une structure de concertation qui tente dès que possible de maintenir dans le tissu économique local les espaces naturels et ruraux qu'il a en gestion. C'est ainsi qu'une centaine d'agriculteurs, déjà, contribuent à la gestion des espaces naturels remarquables du Limousin.

Le CEN Limousin est membre de : Conservatoires d'espaces naturels

Vallée de la Maronne et Tours de Merle

Saint-Cirgues-la-Loutre, Saint-Bonnet-les-Tours-de-Merle, Saint-Geniez-ô-Merle et Mercoeur (19)

Conservatoire d'espaces naturels Limousin
Nouvelle-Aquitaine

Fiche de site

Les Tours de Merle

Les actions de gestion

Le site des Tours de Merle présente la particularité d'être très visité pendant la période d'été (plus de 20000 visiteurs en 2016). Il est donc nécessaire d'arriver à concilier la présence des chauves-souris et la préservation de leurs gîtes dans une période sensible pour elles (reproduction) et la présence quotidienne de plusieurs centaines de touristes. Pour cela quelques aménagements ont été réalisés pour limiter au maximum le dérangement des chauves-souris (création d'un faux plafond dans l'une des tours…). Chaque année, aux mois de juillet et août, des soirées d'animation sont organisées aux Tours de Merle pour sensibiliser le grand public aux chauves-souris.

Les forêts sur pentes commencent à être étudiées, notamment en matière d'identification et de compréhension des différents types de peuplements qui les composent. Pour le site de Combe noire, la gestion sylvicole préconisée résulte du diagnostic écologique enrichi d'observations de partenaires, comme les ornithologues et les chiroptérologues. Seules les plantations de Douglas d'assez grandes surfaces et accessibles devraient faire l'objet d'éclaircies, cette action bénéficiant tout à la fois à la valorisation écologique et économique des parcelles.

Rosalie des Alpes © Matthieu Buis

La Maronne vue du belvédère

Espèces emblématiques

Rosalie des Alpes *(Rosalia alpina)*

Espèce à répartition plutôt montagnarde, la Rosalie des Alpes est présente en plaine, mais de façon plus sporadique. Sa biologie est peu connue. Toutefois, deux grands types d'habitats sont régulièrement signalés comme abri de cet insecte : les forêts dominées par le Hêtre ainsi que les forêts marécageuses et les ripisylves. La Rosalie des Alpes, animal protégé au niveau national et européen, est, selon la liste rouge mondiale de l'UINC, estimée comme vulnérable. Par ailleurs, l'espèce étant facilement identifiable et facilement repérable, tout laisse penser qu'elle reste rare en Limousin. En effet, seules huit observations sont connues, dont une sur le secteur de Combe noire.

Milan royal *(Milvus milvus)*

Le Milan royal est un rapace rare, en régression à l'échelle planétaire. Cinq pays européens, dont la France, regrouperaient 90 % de la population mondiale. En Limousin, cet oiseau est un nicheur plutôt rare (environ 40 à 50 couples), avec la quasi-totalité des populations située à l'Est du territoire, notamment dans la vallée de la Dordogne et ses affluents.
Cet oiseau se nourrit, entre autres, de Campagnol terrestre, petit rongeur souvent chassé par empoisonnement.
En 2017, pour limiter la mortalité des rapaces par ingestion d'une proie contaminée, la SEPOL a créé une aire de nourrissage sur une parcelle communale de Saint-Bonnet-les-Tours-de-Merle. Cette réalisation, doublée d'un observatoire, est la première en Nouvelle-Aquitaine.

Ricasolia virens

Qu'il s'agisse des Tours de Merle ou de Combe noire, les boisements le long de la Maronne recèlent en leur sein une densité remarquable de lichens considérés comme des espèces indicatrices d'une longue continuité biologique forestière. Espèces qui sont aussi par ailleurs indicatrices d'une bonne qualité de l'air et sensibles aux moindres modifications de leur milieu. Parmi elles, nous trouvons par exemple, *Ricasolia virens*, lichen rare en France. Cette espèce sensible à la pollution atmosphérique, affectionne les troncs et branches principales de feuillus (souvent le Hêtre) dans les vieilles forêts, presque toujours dans des endroits ombragés, occasionnellement sur roches situées en forêts.

Pourquoi participons-nous à sa gestion ?

Les Tours de Merle sont des gîtes à chauves-souris de grande importance. Grands et Petits Rhinolophes, Murins à oreilles échancrées, Grands Murins sont parmi les espèces venant se reproduire sur le site. Boisements, prairies, bords de haies et ripisylves font partie des territoires de chasse de ces espèces. La vallée de la Maronne est une zone à fort enjeu pour leur préservation. Ces colonies de reproduction sont parmi les quelques-unes connues sur le territoire Limousin, ce qui en fait un site majeur pour la protection de ces espèces. En hiver, d'autres chiroptères, comme les Barbastelles, Pipistrelles et Sérotines, deviennent locataires des lieux.
La conservation des forêts proches des Tours de Merle court plusieurs objectifs. Tout d'abord, limiter la potentielle fragmentation des milieux naturels, une des premières causes de raréfaction de la biodiversité. Ensuite, renforcer la préservation des chauves-souris en garantissant la sauvegarde d'un de leurs réservoirs alimentaires. Mais aussi, concourir au maintien des rapaces forestiers nicheurs sur le site, comme le Milan royal, en conservant des zones de quiétude favorables à leur reproduction. Et, plus globalement, maintenir une mosaïque d'habitats naturels.

Bois sur fortes pentes

Milan royal © Mathieu André

Ricasolia virens

Conception - réalisation : CEN Limousin (05 55 03 29 07) - novembre 2017 - Crédit photo : CEN Limousin, Mathieu André, Matthieu Buis, Jean-Michel Teulière